

# Les ailes

Grand ciel, tu m'es témoin que j'étais tout enfant

Quand par témérité j'ai demandé des ailes ;

Convoitant de si bas les voûtes éternelles,

Mes vœux n'altéraient pas ton calme triomphant.

Je me sentais mourir dans un air étouffant,

Ciel pur ! et j'aspirais à des saisons nouvelles ;

Et c'est ta faute aussi, puisque tu nous appelles

Par ton sublime azur, par l'oiseau qui le fend !

Maintenant qu'épuisé, vaincu, je te proclame

Trop vaste pour tenir tout entier dans mon âme,

Pourquoi te venges-tu d'impuissantes amours ?

Et quel jaloux archange aux gaîtés malfaisantes

*M'a planté dans le dos ses deux ailes géantes*

*Qui palpitent sans cesse en m'accablant toujours ?*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

